

Infestation spontanée de *Phlebotomus ariasi* par *Rictularia proni*, Spiruride parasite du Mulot

Les terriers de Mulots sont-ils des gîtes larvaires à Phlébotomes ?

par J.-A. RIOUX, A.-G. CHABAUD, O. BAIN, J.-C. QUENTIN
et M.-C. DURETTE-DESSET

Laboratoire d'Ecologie Médicale et de Pathologie parasitaire
(P^r A.-J. RIOUX), Faculté de Médecine, F 34 - Montpellier
Laboratoire de Zoologie (Vers) associé au C.N.R.S. (P^r A.-G. CHABAUD),
Muséum National d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, F 75 - Paris (5^e)

Résumé

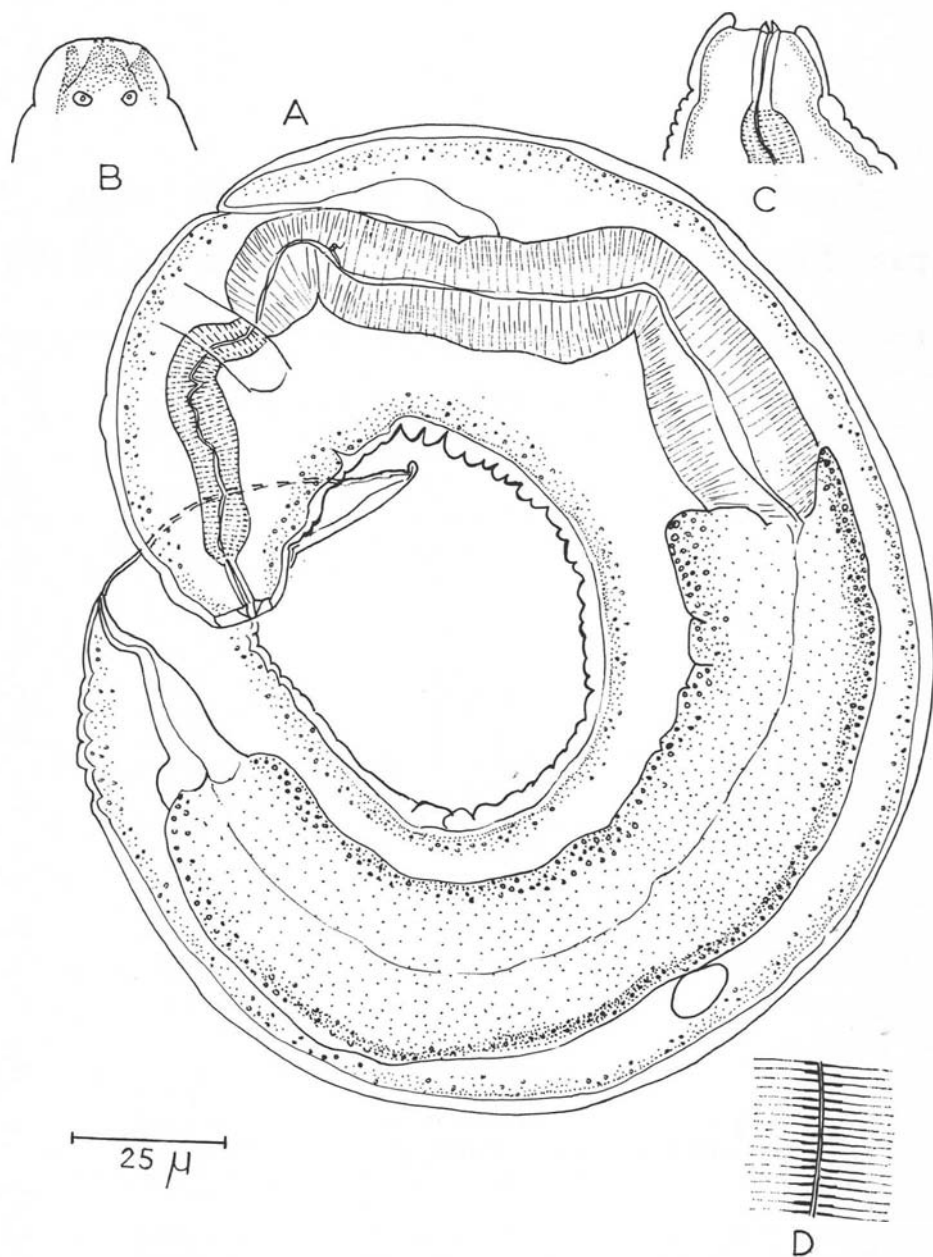
Une larve de Spiruride trouvée chez *Phlebotomus ariasi* est identifiée à *Rictularia proni*. Précédemment, un autre Spiruride, *Mastophorus muris*, avait été identifié chez la même espèce de Phlébotome.

Comme ces deux Spirurides sont précisément ceux qui, dans la région, sont communs chez les Mulots *Apodemus sylvaticus*, les auteurs supposent que les terriers de ces Rongeurs pourraient constituer des gîtes larvaires pour *P. ariasi*.

Summary

A Spirurid larva found in *Phlebotomus ariasi* is determined as being *Rictularia proni*. An another larval Spirurid, *Mastophorus muris* had been previously identified in the same species of Sand-fly.

These two Spirurids being the same as those commonly found in the fieldmouse *Apodemus sylvaticus* from this area, the authors suggest that the burrows of these Rodents may well be a larval biotope for *P. ariasi*.



Larve de *Rictularia pruni*: A. spécimen *in toto*, vue latérale droite; B. extrémité céphalique, vue superficielle; C. *id.*, coupe optique; D. ligne latérale

Introduction.

Au cours des recherches effectuées sur les Leishmanioses, dans le Sud de la France, plusieurs milliers de *Phlebotomus ariasi* ont été récoltés, la nuit, sur les murs d'un village abandonné, à La Borie Nouvelle (Hérault) (cf. J. A. Rioux et coll. 1967).

Un Phlébotome, capturé le 20-8-68, mis à gorgé sur un Chien leishmanien pour étude de l'infestation expérimentale fut disséqué et les derniers segments de l'abdomen placés entre lame et lamelle pour détermination spécifique.

Une larve de Spiruride y fut découverte et constitue le seul matériel dont nous disposions. Bien que cette larve soit en très mauvais état, elle nous paraît pouvoir être identifiée.

Description

La larve encapsulée est fortement contractée sur sa face dorsale, la tête venant en contact avec la queue. Quatre papilles céphaliques et deux amphides sont perceptibles. De petits points réfringents apicaux correspondent vraisemblablement au cycle labial.

La cavité buccale, relativement large, est très courte ; elle est occupée, en son centre, par trois petites dents triangulaires insérées chacune sur un des lobes œsophagiens.

Le corps porte sur toute sa longueur deux ailes latérales fines et légèrement striées.

Les dimensions principales sont : longueur mesurée sur la ligne latérale : 420 μ , largeur dans la partie moyenne du corps : 56 μ , anneau nerveux et pore excréteur respectivement à 50 μ et 80 μ de l'apex, vestibule buccal long de 10 μ , œsophage musculaire de 45 μ , glandulaire de 125 μ , ébauche génitale, longue de 10 μ , située à 300 μ de l'apex, queue pointue, longue de 57 μ .

Discussion

L'aspect général de la larve et la structure buccale sont caractéristiques du genre *Rictularia*.

Une seule espèce, *Rictularia proni*, Seurat, 1915, est fréquente en France. En effet, Quentin (1969) a montré que *R. cristata* sensu Dujardin correspond en réalité à *R. proni* et non à l'espèce *R. cristata* Froelich, qui est parasite de Gliridés en Europe centrale.

Cette détermination paraît être confirmée par les résultats de la recherche des Spirurides adultes chez les petits mammifères du village qui fut effectuée à la même époque : six *Glis glis* L., sept *Eliomys quercinus* L., trois *Crocidura russula* L., un *Clethrionomys glareolus* (Schreb) sont négatifs (1). Le Rongeur le plus abondant *Apo-*

(1) *Rattus norvegicus* et *Mus musculus* existent en petit nombre dans le village, mais n'ont pas été capturés.

demus sylvaticus (L.) est au contraire bien parasité. Sur onze spécimens examinés, quatre sont négatifs, quatre sont parasités par *Mastophorus muris* Gmelin et trois par *Rictularia proni* (aucun n'a d'infestation mixte).

Il semble donc extrêmement vraisemblable que la larve décrite ci-dessus soit bien celle de *R. proni*.

Y.-J. Golvan, J.-A. Rioux et A. Chabaud (1963) ont identifié à différentes reprises chez le même Phlébotome et une fois chez *P. perniciosus* Newstead des larves de *Mastophorus muris*.

Le fait que les deux Spirurides se retrouvent tantôt à l'état larvaire chez *Phlebotomus ariasi*, tantôt à l'état adulte chez *Apodemus sylvaticus*, laissent supposer que les gîtes larvaires de *P. ariasi*, qui n'ont pas encore été découverts, pourraient être des terriers de Mulots.

Bibliographie

- GOLVAN (Y.-J.), RIOUX (J.-A.) et CHABAUD (A.-G.), 1963. — Infestation spontanée de Phlébotomes par le Spiruride *Mastophorus muris* (Gmelin). *Ann. Parasit. Notes et Informat.*, 38, 934.
- QUENTIN (J.-C.), 1969. — Essai de classification des Nématodes Rictulaires. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.*, Nlle sér., sér. A, Zool., 54 (2), 55-115.
- RIOUX (J.-A.), GOLVAN (Y.-J.), CROSET (H.), HOUIN (R.), JUMINER (B.), BAIN (O.) et TOUR (S.), 1967. — Ecologie des leishmamoses dans le Sud de la France. I. Les Phlébotomes. *Ann. Parasit.*, 42, 561-603.
-